DIRECTION DES RESSOURCES MARINES

BULLETIN STATISTIQUE

Synthèse des données de la pêche professionnelle, de l'aquaculture et de la perliculture

Édition 2020



Données par secteur d'activité

La pêche palangrière	p 4
La pêche côtière	p 8
La pêche lagonaire	p 20
L 'aquaculture	p 24
La perliculture	p 30
Les exportations	p 40

Pour toutes informations complémentaires

Direction des ressources marines

B.P. 20 - 98713 Papeete Tahiti Polynésie française
Tél. (689) 40 50 25 50 - Fax (689) 40 43 49 79
drm@drm.gov.pf - @ressourcesmarines
Document à télécharger sur www.ressources-marines.gov.pf

S.gov.pf



Édition: novembre 2021

Présentation

Ce bulletin rassemble les principales données statistiques disponibles relatives à la pêche professionnelle, à l'aquaculture et à la perliculture en Polynésie française ainsi que les exportations de produits de la mer.

Ces données sont recueillies auprès des professionnels de chaque secteur par la Direction des Ressources Marines (DRM), la Direction Régionale des Douanes, la Direction Polynésienne des Affaires Maritimes (DPAM), la Société du Port de Pêche de Papeete (S3P) et la Délégation Régionale à la Recherche et à la Technologie (DRRT).

Grâce à la coopération croissante de l'ensemble de ces acteurs, la collecte et la compilation de ces données s'améliorent chaque année et permettent d'obtenir un panorama de plus en plus précis de l'ensemble des activités professionnelles.

Ce document est destiné à un large public, à la fois les pouvoirs publics en charge de la définition des politiques publiques, les experts chargés d'analyser ces secteurs mais également chaque citoyen intéressé par la connaissance de l'exploitation des ressources marines en Polynésie française.

« Les États devraient veiller à ce que des statistiques actuelles, complètes et fiables sur l'effort de pêche et les captures soient collectées et conservées conformément aux normes et pratiques internationales applicables, et veiller à ce qu'elles soient suffisamment détaillées pour permettre une analyse statistique valable. Ces données devraient être mises à jour régulièrement et vérifiées au moyen d'un système approprié. Les États devraient les rassembler et les diffuser en respectant les critères applicables pour en préserver le caractère confidentiel.» Article 7.4.4 du Code de Conduite pour une Pêche Responsable, FAO, 1995

LA PÊCHE PALANGRIERE

Les palangriers constituent l'unique flottille de pêche hauturière de la Polynésie française. Elle est composée d'unités mesurant de 13 à 25 m exploitant les espèces du large en frais ou en congelé. Après avoir atteint un maximum historique de 75 unités en 2004, la flottille active a progressivement diminué jusqu'en 2016, ayant des conséquences néfastes sur la capacité de la filière à satisfaire la demande à l'export. Depuis, la flotte a amorcé un renouvellement. Ainsi en 2020, avec

renouvellement. Ainsi en 2020, avec cinq nouvelles unités, il y a désormais 72 navires actifs (+ 4,3%).

Evolution de la flotte active et de l'effort de pêche

Navires Hamecons

Année	Navires Hameçons		
Alliec	actifs	(Milliers)	
1990	5	49	
1991	10	414	
1992	25	662	
1993	47	3 650	
1994	63	5 026	
1995	65	5 898	
1996	59	6 601	
1997	60	7 549	
1998	54	8 247	
1999	57	11 760	
2000	57	12 453	
2001	57	14 109	
2002	54	13 964	
2003	64	17 873	
2004	75	22 510	
2005	72	21 454	
2006	71	19 652	
2007	64	18 789	
2008	68	19 212	
2009	68	17 191	
2010	61	17 002	
2011	59	18 385	
2012	64	16 791	
2013	65	16 216	
2014	62	14 148	
2015	61	16 569	
2016	59	16 977	
2017	61	16 004	
2018	66	16 971	
2019	69	17 594	
2020	72	17 946	

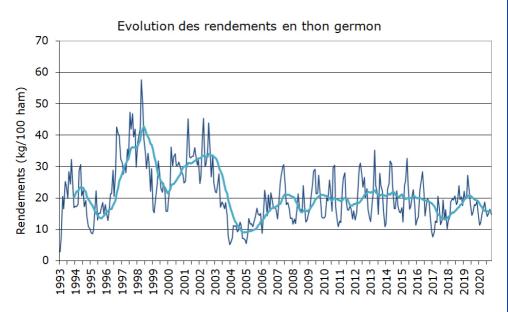
Navires actifs en 2020 par classe de taille

Taille	Nombre
Inf. à 16 m	25
16 m à 20 m	18
Sup. à 20 m	29
Total	72

La production commerciale en 2020 a atteint 5 696 tonnes, soit une diminution de 14 % (-939 t) par rapport à 2019. Les débarquements de **thon germon**, qui est la principale espèce pêchée par la flotte, **ont diminué** par rapport à 2019, avec **613 t de moins (soit - 18 %)**. Les débarquements de thon à nageoires jaunes, espèce qui occupe le deuxième rang dans les volumes débarqués, ont également diminué de 229 t (-17,5 %). Les débarquements de thon obèse, au troisième rang, ont diminué eux aussi de 79 t (-8,4 %). Comme en 2019, les espèces tropicales (thon à nageoires jaunes et thon obèse) sont donc moins représentées que les espèces subtropicales telles que le thon germon dans les captures en 2020.

Les rendements en thon germon ont diminué de 20 % par rapport à 2019. Les rendements de thon à nageoires jaunes et du thon obèse ont également diminué de respectivement 10 % et 19 %.

Pratiquement toute la production a été débarquée sous forme de produits réfrigérés (97 %). La production en congelé a représenté 3 % des captures totales en 2020. Il y a donc une augmentation de la production de produit congelé par rapport à 2019 alors qu'on observait une diminution régulière les années précédentes.



LA PÊCHE PALANGRIERE

Vente à la criée au MIT en 2020

Les poissons débarqués par les palangriers dans l'enceinte du Marché d'intérêt public (MIT) du Port de Pêche de Papeete sont vendus, soit directement aux mareyeurs, soit lors de vente aux enchères à la criée. En 2020, il n'y a pas eu de vente à la criée.

Production commerciale par espèce

(poids vif en t)

Espèce	Captures	Captures	Captures	Captures	Captures	Captures
Espece	2015 (t)	2016 (t)	2017 (t)	2018 (t)	2019 (t)	2020 (t)
Thon Germon	3 367	3 234	2 125	3 028	3 393	2 780
Thon à nageoires jaunes	1 069	939	1 387	1 263	1 309	1 080
Thon obèse	794	555	862	1 047	934	855
Marlin bleu	238	208	160	221	274	240
Thazard	230	245	232	222	228	231
Mahi mahi	79	66	84	55	73	81
Espadon	107	101	147	218	168	162
Saumon des dieux	153	138	138	141	109	111
Marlin rayé	100	73	71	77	88	97
Bonite	37	36	20	11	14	14
Papio	37	27	32	41	34	28
Marlin noir	26	16	21	16	11	18
Total	6 237	5 638	5 279	6 342	6 634	5 696

Evolution de la production commerciale (poids vif en t)

Année	Réfrigérée	Congelée	Total
1992	602	169	771
1993	2 002	254	2 256
1994	2 377	117	2 494
1995	2 079	229	2 308
1996	3 018	153	3 171
1997	3 035	1 323	4 358
1998	3 493	1 472	4 965
1999	3 292	1 692	4 985
2000	3 490	2 987	6 478
2001	3 310	4 032	7 342
2002	4 508	2 449	6 957
2003	4 480	1 658	6 138
2004	3 970	992	4 962
2005	3 839	941	4 780
2006	4 140	802	4 943
2007	4 794	1 136	5 930
2008	4 501	253	4 754
2009	4 989	667	5 656
2010	4 894	498	5 392
2011	4 856	383	5 239
2012	5 630	387	6 018
2013	5 621	186	5 807
2014	5 168	222	5 390
2015	15 6 140 97		6 237
2016	5 407	230	5 638
2017	5 154	125	5 279
2018	6 274	67	6 342
2019	6 580	55	6 634
2020	5 522	174	5 696

LA PÊCHE CÔTIÈRE

La flottille de pêche côtière professionnelle se compose de **2 types d'embarcations**: les **bonitiers**, construits généralement en bois et dont la taille varie de 10 à 13 m les **poti marara**, construit majoritairement en fibre de verre, en bois ou en aluminium et dont la taille est comprise entre 6 et 9 m.

La flottille active de poti marara a diminué de 16 unités par rapport à 2019 (-4,7%). La flottille active de bonitiers a perdu 3 unités en 2020 (-9%). Les navires de pêche côtière sont basés à 81% dans l'archipel de la Société (54% aux Iles du Vent et 27% aux Îles Sous-le-Vent), 6,5% aux Tuamotu-Gambier, 7% aux Marquises et 4,5% aux Australes.

En 2020, la production a atteint 2 169 tonnes soit une diminution de 5 % principalement due à une baisse des captures de thons germons (- 38,5 %) et de bonites (- 11 %). Les thons à nageoires jaunes et les bonites restent les 2 principales espèces capturées. Les captures de thons à nageoires jaunes et de marlins augmentent respectivement de 6,75 % et de 6 %.

Production par espèce par archipel en 2020 (poids vif en t)

Espèce	Australes	Iles du Vent	Iles Sous- le-Vent	Marquises	Tuamotu Gambier	Total 2020	Total 2019	Total 2018
Thon à nageoires jaunes	23	402	243	196	36	901	844	975
Bonite	2	240	71	21	17	350	396	378
Marlins (bleu, rayé, voilier)	4	167	92	8	20	292	275	256
Thon germon	3	111	54	0	7	175	285	235
Mahi mahi	8	116	51	4	38	217	215	227
Thazard	13	13	8	37	7	77	93	96
Paru	5	5	2	36	5	53	68	65
Poissons du lagon	4	9	5	27	7	52	57	49
Divers pélagiques	0	2	2	6	1	10	21	25
Petits pélagiques	-	3	0	0	-	3	5	19
Thon obèse	2	6	4	1	2	15	14	19
Marara	3	8	1	-	0	12	10	10
Mollusques/Crustacés	0	1	0	9	1	11	9	7
Total	66	1 084	533	345	141	2 169	2 292	2 361

Navires actifs en 2020 par archipel

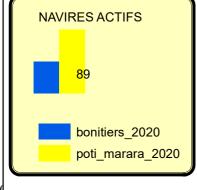
	Bonitiers	Poti marara	Total
Iles du Vent	15	178	193
Iles Sous-le-Vent	5	92	97
Tuamotu - Gambier	2	21	23
Marquises	8	17	25
Australes		16	16
Polynésie française	30	324	354

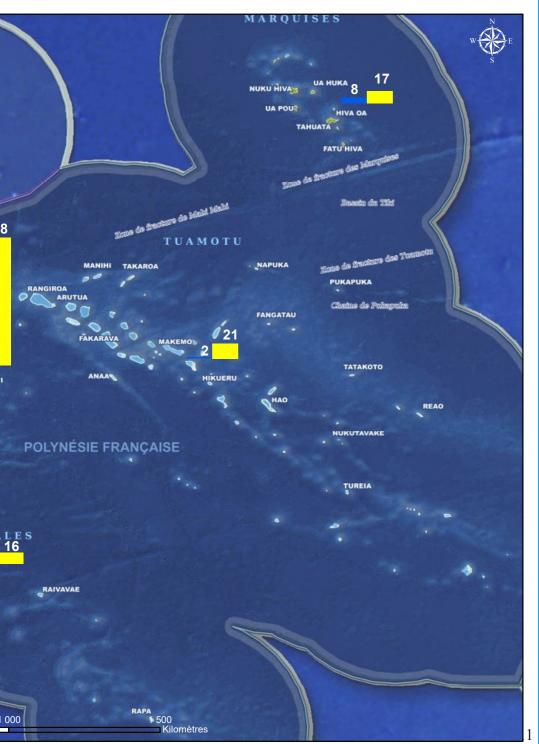
Evolution de la production (en tonnes)

Année	Bonitiers	Poti marara	Total
1990	1 667	400	2 067
1991	1 604	444	2 048
1992	1 460	362	1 822
1993	979	362	1 341
1994	1 229	452	1 681
1995	1 611	499	2 110
1996	1 126	577	1 703
1997	934	678	1 612
1998	992	1 200	2 192
1999	826	1 206	2 032
2000	631	1 293	1 924
2001	891	1 615	2 506
2002	711	1 590	2 301
2003	682	1 353	2 035
2004	737	1 557	2 294
2005	580	1 303	1 883
2006	901	1 909	2 810
2007	667	1 665	2 332
2008	771	1 708	2 479
2009	855	1 918	2 773
2010	691	2 343	3 033
2011	538	2 149	2 687
2012	659	2 623	3 282
2013	579	2 541	3 120
2014	566	2 945	3 511
2015	461	2 491	2 951
2016	452	2 261	2 713
2017	445	2 256	2 701
2018	391	1 969	2 361
2019	353	1 939	2 292
2020	297	1 872	2 169

NOMBRE DE NAVIRES PAR ARCHIPELS



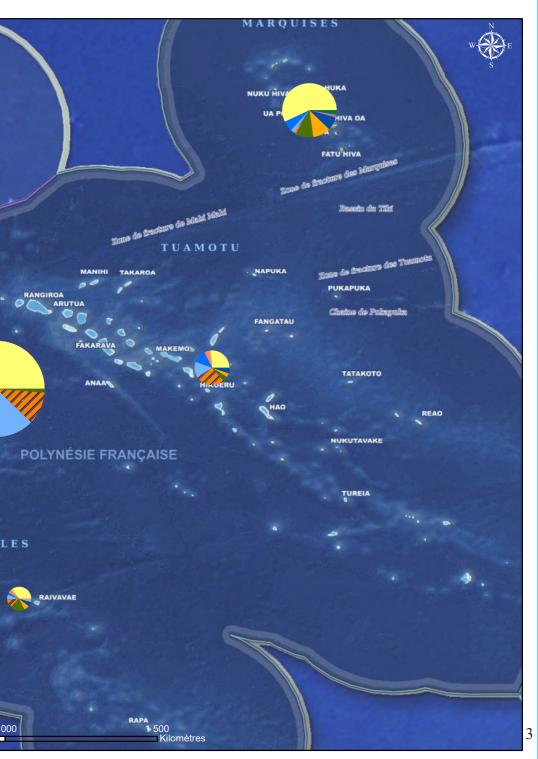




PRODUCTION EN TONNE PAR ESPÈCES







LA PÊCHE CÔTIÈRE - LES DCP

En 2020, le programme d'ancrage de la DRM a été perturbé par les restrictions liées au Covid-19, avec notamment l'interdiction de l'équipe de la DRM de se rendre dans les archipels éloignés dans un souci de préservation des populations.

Toutefois, 20 DCP ont pu être ancrés, dont 2 ancrés par les coopératives de pêche des archipels éloignés.

La distribution des ancrages est répartie comme suit :

- 18 DCP ancrés aux îles du vent (Atiha, Paea, Papara, Hitiaa et Pueu),
- 1 DCP fourni par la DRM et ancré aux îles sous le vent, à Maupiti, par la coopérative Tamarii Rava'ai no Maurua de Maupiti,
- 1 DCP fourni par la DRM et ancré par la coopérative d'Ua Pou.

2 nouveaux **DCP assemblés à partir de cordage bio-sourcé** ont été ancrés en 2020, respectivement à Nivee et Tetiaroa, totalisant ainsi avec le DCP de Vaitoare ancré en 2019 à Tahaa, à 3 DCP « bio-sourcés ».

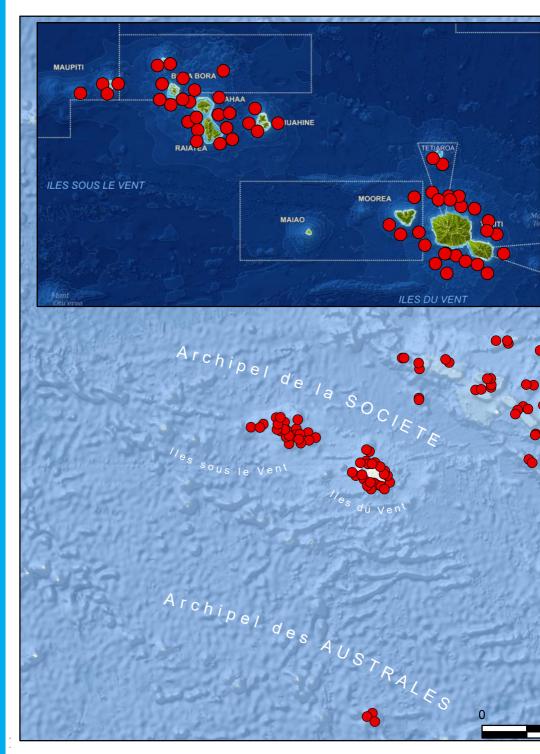
Avec le rajout de ces 20 DCP, le parc final de DCP de la Polynésie française comptait en décembre **2020**, un total de **99 DCP**, soit 18 DCP de moins par rapport à l'année 2019.

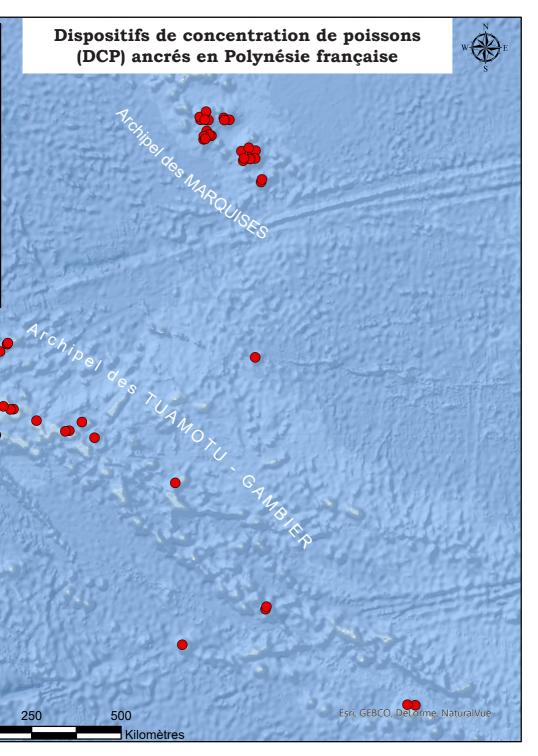
Les DCP en place sont inventoriés de la façon suivante : 22 DCP aux îles du vent, 17 DCP aux îles sous le vent, 40 DCP aux Tuamotu-Gambier, 20 DCP aux Marquises et aucun DCP aux Australes.

En outre, la DRM a effectué quelques tests sur certains DCP ancrés de l'archipel de la Société (Tetiaroa (1), Moorea (2), Tahiti (2), Borabora (2) et Huahine (1)) en les équipant de radio-balises satellitaires, permettant de les suivre géographiquement et de déterminer la quantité de biomasse agrégée en temps réel.

Dispositif de concentration de poissons (DCP)

Année	AUS	IDV	ISLV	MAR	TG	Cumul
1981		2	1			3
1982		3			2	8
1983		4	2	1	1	16
1984	1	11		2		30
1985		11	5	2	1	49
1986	3					52
1987	4	8	5	4		73
1988		3		1	1	78
1989	5	18	7	7	4	119
1990		10		4	3	136
1991	2	19	5		2	164
1992		7	8	4	-	179
1993	2	5		2	1	187
1995	5	13	5		6	216
1996		10	3			229
1997		7				236
1999		11	4			251
2000		17	9			277
2001		2	4			283
2002		17	10	4	-	310
2003		12	8	2	4	334
2004		10	5		2	351
2005		9	10		3	373
2006		5	2		5	385
2007		18				403
2008	1	18	1		1	424
2009		6	6			436
2010		6	9		2	453
2011	4	1	2	8	12	480
2012		8	4		16	508
2013		5	8		12	533
2014		7	3		19	562
2015	8	7	8		11	596
2016		3	4	13	13	629
2017		9	13		23	674
2018			6	15	13	708
2019		5	10	3 2	28	751
2020		18	1	1		771





PÊCHE CÔTIÈRE PARC D'ÉQUIPEMENT FROID

En 2020, **4 équipements sont venus augmenter le parc d'équipement froid** mis à disposition des coopératives de pêche ou de commune en l'absence de coopérative de pêche, et répartis comme suit :

- 1 double chambre froide (positive et négative) installée à Faratea (coopérative « Te Hau Roa » ;
- 1 machine à glace installée à Arue (coopérative des pêcheurs de Arue);
- 1 machine à glace installée à Teahupoo (coopérative Hava'e);
- 1 machine à glace de 2 tonnes par jour pour Vairao (coopérative Vairao Rava'ai).

Répartition par archipels en 2020 :

- Iles du vent : 21 machines à glace et 5 chambres froides
- Iles sous le vent : 5 machines à glace et 1 chambre froide
- Tuamotu: 4 machines à glace et 1 chambre froide
- Australes : 3 machines à glace et 2 chambres froides
- Marquises : 5 machines à glace et 3 chambres froides

Soit un total de **38 machines à glace et 12 chambres froides** réparties sur la Polynésie française.

Répartition par archipel du parc d'équipement froid actif en 2020

	Machine à glace	Chambre froide	Total
Iles du Vent	21	5	26
Iles Sous-le-Vent	5	1	6
Tuamotu - Gambier	4	1	5
Marquises	3	2	5
Australes	5	3	8
Polynésie française	38	12	50



Positions des Machines à glace et Chambres froides en Polynésie française

LA PÊCHE LAGONAIRE

La pêche lagonaire peut être définie comme l'ensemble des activités touchant à l'exploitation des ressources biologiques naturelles existant dans les lagons, sur la pente externe des récifs ou sur le littoral des îles sans récif, jusqu'à une profondeur d'environ 100 mètres.

La CAPL délivre des cartes professionnelles à tous les professionnels, exploitants, groupements, sociétés d'exploitation exerçant une activité agricole, pastorale, forestière, aquacole ou de pêcheur lagonaire. Ainsi, plusieurs types de cartes sont délivrés selon les domaines d'activités. Par exemple, un professionnel ayant une activité de pêche et agricole sera octroyé une carte pluriactivité. Les règles de son obtention ont varié dans le temps :

- De 1999 à 2013 : carte gratuite et d'une validité de 5 ans ;
- De 2014 à octobre 2017 : carte payante et d'une validité de 1 an ;
- A partir d'octobre 2017 : carte payante et d'une validité de 2 ans.

De nombreuses associations et coopératives localisées dans les différentes communes, comprennent des pêcheurs lagonaires dans leurs rangs. Il est à noter que l'attribution d'une carte professionnelle de pêche lagonaire n'est pas une autorisation de pêche mais permet d'accéder aux dispositifs d'aide du Pays.

Transfert de produits lagonaires vers Tahiti en 2020 (poids net en t)

	Australes	Iles du vent	Iles Sous- le-Vent	Marquises	Tuamotu	Gambier	TOTAL
Transport maritime*	23	0,4	74	59,3	601,9	11,6	770,2
Transport aérien	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd

^{*} Source DPAM

En 2020, la CAPL a délivré 1 057 cartes de pêche (chiffres officiels de la CAPL). Bien que la disponibilité des statistiques des produits lagonaires soit très partielle, il a été possible d'estimer la production globale polynésienne aux environs de 4 300 tonnes (estimation de 2008). Cette production serait répartie ainsi : 3 400 tonnes de poissons lagonaires, 700 tonnes de petits pélagiques (ature, operu) et 200 tonnes de "fruits de mer" (mollusques, échinodermes, crustacés etc.) pour une valeur départ pêcheur de l'ordre de 2 milliards F.CFP. L'île de Tahiti, de loin la plus peuplée de Polynésie française, est également 20

la plus grande pêcherie avec une production annuelle de l'ordre du millier de tonnes; toute sa production est absorbée pour satisfaire aux besoins vitaux des populations (pêche de subsistance), aux activités récréatives (pêche de plaisance) et aux activités commerciales (pêche professionnelle). Mais cette production n'est pas suffisante et des importations de produits des autres îles de Polynésie française sont indispensables, notamment de certains atolls des Tuamotu de l'Ouest qui ont développé depuis plus de 40 ans une pêcherie commerciale vouée à l'export sur Tahiti.

En matière de produits lagonaire exportés par voie maritime (chiffres déclarés), au total 770 tonnes sont exportées vers Tahiti. Le peloton de tête est composé de : Rangiroa (95 t), Arutua (91 t), Kaukura (43 t), Raiatea (30 t) et Faaite (28 t), ainsi que 16 îles exportant plus de 10 tonnes. Pour les bénitiers, Tubuai et Raivavae aux Australes, sont les principaux fournisseurs avec une production annuelle d'environ 6,3 tonnes de chair au total pour les deux îles, soit 3,6 tonnes de moins qu'en 2019. Quant aux langoustes, les Marquises sont les principaux producteurs avec une production annuelle de 10,8 t. Soit une diminution de 2 tonnes par rapport à 2019.

Délivrance de cartes CAPL de pêcheurs lagonaires

Année	Australes	Iles du	Iles Sous-le-	Marquises	Tuamotu	Total	Cumul
Annec	Austraics	Vent	Vent	marquiscs	Gambier	Total	Cumui
1999	2	48	1		3	54	54
2000	1	43	17	1	19	81	135
2001	-	150	42	3	57	252	387
2002	4	152	44	4	27	231	618
2003	-	80	60	2	32	174	792
2004	4	192	59	6	78	339	1 131
2005	1	683	61	2	259	1 006	2 137
2006	49	398	94	3	99	643	2 780
2007	27	248	71	-	149	495	3 275
2008	15	247	110	3	221	596	3 871
2009	36	182	69	1	240	528	4 399
2010	32	256	67	5	91	451	4 850
2011	_	37	19	_	18	74	4 924
2012	-	19	29	-	10	58	4 982
2013	2	8	11	-	1	22	5 004
Total	173	2 743	754	30	1 304	5 004	
2014 *	11	118	64	2	83	278	
2015 *	5	47	48	14	34	148	
2016 *	9	58	48	4	51	170	
2017 *	19	106	65	66	324	580	
2018 *	16	60	32	25	70	203	
2019 *	63	77	87	57	117	401	
2020 *	73	247	122	129	486	1 057	

Nouveau système pour la délivrance de la carte CAPL

La pêche d'holothuries (rori)

La pêche commerciale d'holothuries (rori), initiée en 2008, s'est considérablement développée pour atteindre en 2011 et 2012 des exportations record à hauteur de 125 tonnes. En novembre 2012, la pêche a été réglementée afin de permettre la mise en place des mesures de gestion et de suivi nécessaire pour assurer la traçabilité des produits exploités, et la pêche commerciale a été suspendue.

Ainsi, la réglementation limite la pêche à certaines espèces, impose des tailles minimales par espèce, des quotas par espèce établis en nombre d'individus, la mise en place systématique de zones de réserve, l'obligation de prélever à la main, l'interdiction de pêche de nuit et, enfin, un système d'agrément des commerçants en holothuries. Un comité de gestion local est chargé de faire appliquer la réglementation sur place et d'assurer la traçabilité des produits, du pêcheur au commerçant.

Enfin, la traçabilité des produits depuis la pêche jusqu'à l'exportation est facilitée désormais grâce à la mise en place, par le Secrétariat général de la Communauté du Pacifique (SPC de Nouméa), depuis début 2014, d'une base de données en ligne accessible par toutes les parties prenantes.

Expéditions d'holothuries

		Rori ananas		Rori marro	Ro	
		Thelenota ananas		Actinopyga mauritiana		Holoth
Lieu de pêche	Nombre de pêcheurs	Nombre	Poids net (kg)	Nombre	Poids net (kg)	Noml
Kaukura	2			126	13	
Total général	2			126	13	

Poids net : poids des produits au départ des îles vers Tahiti - à l'état séché

En 2020, la pêche d'holothurie a été ouverte sur 3 îles: Kaukura, Nihiru et Taenga. Seulement 2 espèces autorisées à la pêche commerciale ont été exploitées. Le nombre total de rori pêchés est de 328 unités ce qui représente un poids total de 59 kilos. Nous notons une importante diminution des captures de rori, soit 97 % de moins par rapport à 2019. Cette diminution est dû à l'inscription à l'Annexe II de la convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES) des holothuries à mamelles (Holothuria fuscogilva et Holothuria whitmaei). En effet, ces deux espèces ne peuvent être exportées pour le moment car la Polynésie française n'a pas encore démontré que le commerce de ces espèces ne nuit pas au stock. Elle est également liée à la crise sanitaire engendrée par la COVID 19. En effet, la diminution de la fréquence de la desserte maritime dans certaines îles n'a pas permis d'approvisionner ces îles en sel dans les temps. Le sel étant indispensable pour la transformation.

A noter également qu'aucune holothurie n'a été exportée en 2020, les quantités étant insuffisantes pour rentabiliser les coûts d'expédition vers Hong Kong.

s à partir des îles en 2020

	i blanc fuscogilva		iti noir a whitmaei	Rori vermicelle Bohadschia argus Nombre		Poids	
ore	Poids net (kg)	Nombre	Poids net (kg)	Nombre	Poids net (kg)	total	total net (kg)
				202	46	328	59
				202	46	328	59

L'AQUACULTURE

La production de crevettes

En 2020, pour la première fois la production de crevettes bleues (*Litopenaeus stylirostris*) dépasse les 150 tonnes, **151 tonnes soit une progression de 8 %** par rapport à 2019. Ainsi, depuis 2010 (39 tonnes), la production a quasiment quadruplé.

La production de crevettes en cages lagonaires n'a pas progressé et a même diminué de 18% en n'atteignant que 5,5 tonnes, loin de l'objectif de 10 tonnes (significatif pour la Polynésie française et pour une très petite ferme) qui n'a pu être atteint du fait de défaillances matérielles, en raison de l'usure d'équipements et d'évènements météorologiques exceptionnels.

Le rendement moyen en tonnes de crevettes par million de post-larves est calculé en divisant la quantité de crevettes vendues en 2020 (en tonnes) par le nombre de post-larves mises en élevage pour la production des crevettes vendues en 2020 (soit les post-larves des cycles 2019-04, 2019-05, 2020-01, 2020-02 et 2020-03). En 2020, le rendement moyen des élevages de crevettes est de **7,5 tonnes par million de post-larves**. Ce rendement reste encore loin de l'objectif de 10 tonnes par million de post-larves tel qu'obtenu en 2017 (10,3), et démontrant une meilleure utilisation des post-larves.

La survie moyenne estimée (rapport entre le nombre total estimé de crevettes vendues à poids moyen = 20g, et le nombre total de post-larves initialement livrées et mises en élevage) est de 38%, ce qui n'est pas suffisant. Une meilleure gestion de la survie des post-larves doit donc être développée avec le concours de l'ensemble des acteurs.

Par contre, le rendement moyen de la filière a évolué (13,9 t/ha en 2020) favorablement pour atteindre **15 tonnes par hectare en 2020**, ce qui est très satisfaisant.

Le chiffre d'affaires global déclaré de la filière reste quasi identique, **soit 321 M.F.CFP** mais globalement le prix de la crevette a diminué de 147 F.CFP par kg, soit **2120 F.CFP/kg départ ferme**. La filière utilise **21 emplois** dont 17 à temps plein hors écloseries (8 emplois dont 7 à temps plein).

Evolution de la filière aquacole de crustacés

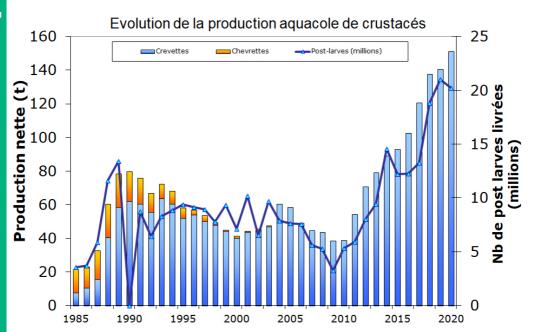
		Production (t)			Nombre	
Année	Crevettes	Chevrettes	Total	Post-larves (millions)	Fermes	Emplois
1985	7,5	14,1	21,6	4		
1986	10,6	12,5	23,1	4		
1987	15,8	16,8	32,6	6		
1988	40,6	20,0	60,6	12		
1989	58,5	19,9	78,4	13		
1990	61,9	17,9	79,8	nd		
1991	60,5	15,4	75,9	9		
1992	55,5	11,4	66,8	6		
1993	63,7	8,5	72,3	8		
1994	60,5	7,7	68,2	9		
1995	52,2	6,1	58,3	9		
1996	54,1	3,0	57,1	9		
1997	50,1	3,6	53,7	9		
1998	47,9	1,6	49,5	8		
1999	44,5	0,4	44,9	9	6	
2000	40,1	1,3	41,4	7	5	
2001	43,6	0,8	44,4	10	5	
2002	44,5	1,3	45,8	7	5	
2003	47,0	0,5	47,6	10	5	
2004	60,4	-	60,4	8	3	
2005	58,5	-	58,5	8	3	
2006	49,1	-	49,1	8	3	
2007	44,5	-	44,5	6	3	
2008	43,6	_	43,6	5	3	
2009	38,6	-	38,6	3	3	
2010	39,0	-	39,0	5	3	
2011	54,3	-	54,3	6	3	12
2012	70,7	-	70,7	8	3	11
2013	79,2	-	79,2	9	6	17
2014	89,0	-	89,0	15	6	18
2015	93,1	-	93,1	12	4	16
2016	102,6	-	102,6	12	4	16
2017	120,7	-	120,7	13	4	17
2018	137,7	-	137,7	19	5	19
2019	140,6	-	140,6	21	5	20
2020	151,4	-	151,4	20	5	22

L'AQUACULTURE

La production de crevettes

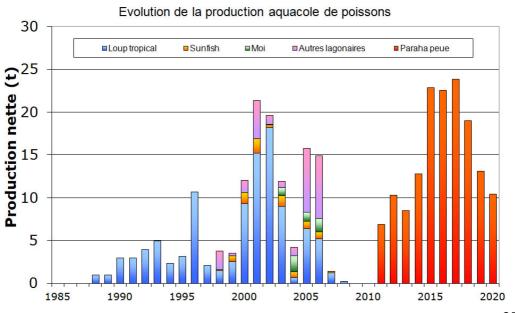
La production globale devrait continuer à augmenter à un rythme plus faible avant les prochaines productions de la zone Biomarine de Faratea (pas avant fin 2024), tandis que le développement et la consolidation de petites fermes d'élevages lagonaires en cages doit permettre de lancer durablement ce mode de production innovant basé sur des produits de qualité et de proximité, notamment dans les îles. La filière doit aussi se consacrer à l'amélioration des performances d'utilisation de post-larves issues de l'Écloserie de Production de Vaia (EPV) ainsi qu'à la transformation et à la valorisation de ses coproduits et déchets.

Il est à noter que la situation sanitaire particulière de l'année 2020 liée à la Covid-19, a essentiellement impacté les fermes dont le principal marché était les hôtels et ou les restaurant, mais dans une moindre mesure que les défaillances de matériel des fermes en cages.



La production de poissons

La production de la filière d'élevage de Paraha peue (*Platax orbicularis*) est de **10,4 tonnes en 2020** (-20%), avec un chiffre d'affaire de **27 M.F.CFP et 4 emplois** hors écloserie. Cette forte diminution de production est le résultat de la présence dans le milieu marin d'une maladie bactérienne, la Ténacibaculose (due à *Tenacibaculum maritimum*) qui est présente un peu partout dans le monde. Elle provoque des épisodes de mortalités importantes (50-70%) pendant une période de 1 à 2 mois après la mise en cages. Les travaux menés par la DRM et ses partenaires scientifiques (Ifremer et CRIOBE) et techniques (CAPF) permettent de proposer une solution zootechnique réduisant fortement ces mortalités. Il reste à améliorer cette solution en proposant un procédé aussi bien efficace que peu coûteux.



L'AQUACULTURE La production de poissons

Enfin, il est important rappeler que toutes les fermes polynésiennes aquacoles de production de crevettes et de poissons sont écoresponsables dans la mesure où elles n'utilisent aucun produit chimique ni médicamenteux dans les élevages, depuis l'arrivée des juvéniles d'écloserie et cela jusqu'à l'assiette du consommateur. Toutefois, étant soumises à autorisation d'exploitation d'Installations Classées Pour l'Environnement (ICPE) de 2ème classe à partir de 5 tonnes/an, trois fermes sur cinq doivent encore se mettre en conformité avec le code de l'environnement.

La production aquacole

Production (t)	Espèce	Fermes (Nb)	Production (t)
Crustacés	Crevettes	5	151,4
Poissons	Paraha peue	3	10,4
7	OTAL	8	161,9

Evolution de la filière aquacole de poissons

		N.	Prod	luction (t)	<i>100</i>			Nombre	No.
Année	Loup tropical	Sunfish	Moi	Autres lagonaires	Paraha peue	Total	Alevins (milliers)	Fermes	Emplois
1985	-		-		-	0,0	,		
1986		1=0	99 = 1		-	0,0			
1987	-	-	-	-	-	0,0			
1988	1,0	-0	10 - 0	=	-	1,0			
1989	1,0	-	(1. -)		-	1.0			
1990	3,0	(1 2))	0. - 0	-	150	3.0			
1991	3,0	•	1-		•	3,0			
1992	4.0	_	10 <u>2</u> 1		-	4.0			
1993	5,0		3325	4	-	5,0			3
1994	2,4	-	50 4 0		-	2,4			
1995	3,2	-	-	-	-	3,2			
1996	10,7		83=6	-		10,7			
1997	2,1	-	(1. 5)		-	2,1			
1998	1,5	0.2	.	2,2	.50	3.8			
1999	2,6	0,7	1-	0,3	•	3,5		2	
2000	9,3	1,4		1,4	-	12,1		7	
2001	15,2	1,7) m=1	4,4	-	21,4		12	
2002	18,2	0,3	0.1	1,1	1-10	19,7		3	
2003	9,0	1,2	0.9	0.7	-	11,9		4	
2004	0,7	0.7	1.8	1,0	, - 0	4.3		3	
2005	6,4	0,9	1,0	7,5		15,8		3	
2006	5,3	0,8	1,6	7,3	.51	14,9		1	
2007	1,3	0,2	[-		•	1,4		-	
2008	0.2	_			-	0,2		-	
2009	-	=1	. m=1		-	0,0		-	
2010	-	1=0	99 = 0		1=0	0,0	10	-	
2011	-	-	(-)		6,9	6,9	21	2	6
2012	-		20 0 5	. =	10,3	10,3	75	3	11
2013		-	12.50		8,5	8,5	112	4	4
2014		(74)	(37)		12,8	12,8	42	4	4
2015	-	•	1-		22,9	22,9	23	2	4
2016	-	(E)	102		22,6	22,6	47	2	4
2017	-			9	23,9	23,9	56	2	3
2018	-	100			19,1	19,1	70	3	4
2019		-		-	13,1	13,1	90	3	5
2020	a n a		-		10,4	10,4	96	3	2

LA PERLICULTURE

Les concessions perlicoles

Fin 2020, la surface totale exploitée pour la perliculture était de **8 157** hectares soit une baisse de 3,5 % par rapport à l'année précédente. Pour 2020, la superficie a été calculée sur la base des autorisations d'occupation du domaine public. Elle poursuit sa baisse.

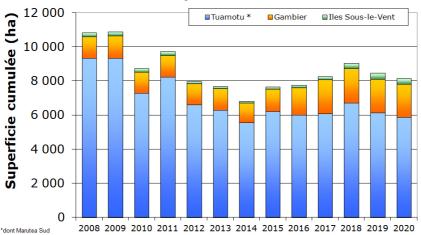
Evolution inter-annuelle des superficies autorisées et des autorisations

	S	uperficie au	Nombre d'a	autorisations		
Année	Tuamotu *	Gambier	lles Sous- le-Vent	Superficie totale	Stations de collectage	Producteurs
2008	9 324	1 262	245	10 831	9 260	824
2009	9 337	1 301	230	10 868	9 256	809
2010	7 291	1 235	200	8 726	7 475	659
2011	8 229	1 263	228	9 720	6 536	554
2012	6 596	1 243	136	7 974	5 824	466
2013	6 294	1 257	138	7 689	6 571	521
2014	5 567	1 138	103	6 808	5 977	547
2015	6 203	1 315	133	7 654	7 931	593
2016	5 998	1 609	145	7 752	8 147	581
2017	6 083	1 983	185	8 251	8 720	638
2018	6 716	2 000	326	9 042	9 409	728
2019	6 122	1 980	354	8 456	8 618	694
2020	5 864	1 949	344	8 157	8 175	648

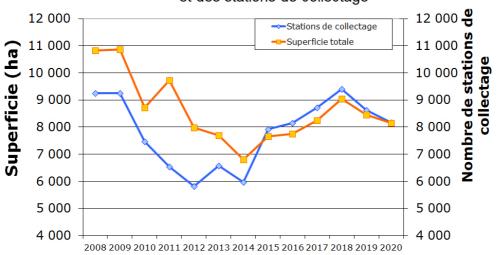
^{*} dont Marutea Sud

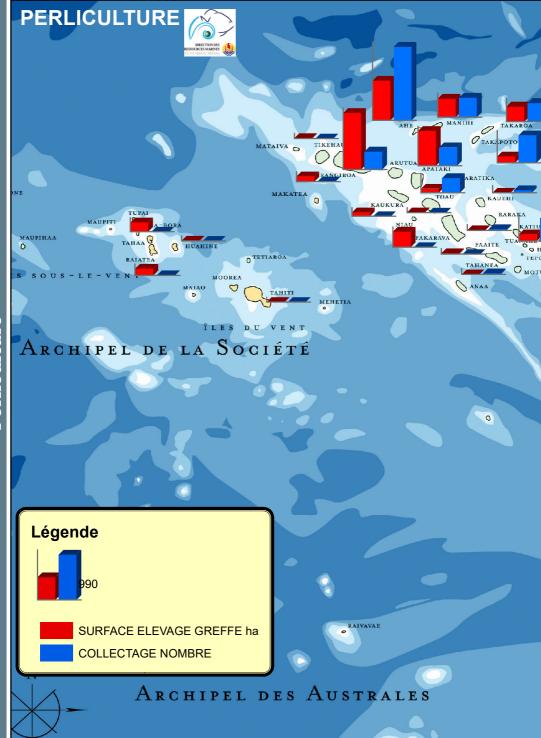
La répartition des surfaces autorisées est peu changée avec les Tuamotu qui **représentent 7,9 % de la surface exploitée** (soit une baisse de 4,4 % par rapport à l'année précédente), les Gambier 23,9 % et les Îles Sous-le-Vent avec 4,2 % de la surface autorisée totale. La surface totale autorisée se répartit sur 28 îles : 23 îles aux Tuamotu, Mangareva aux Gambier, 3 aux Îles Sous-le-Vent et à Tahiti.

Evolution des surfaces autorisées pour l'élevage et la greffe des nacres



Evolution des superficies d'élevage et de greffe autorisées et des stations de collectage





LA PERLICULTURE

Les producteurs

Le nombre de producteurs de perles de culture de Tahiti détenteurs de cartes a légèrement baissé, il est passé de 358 en 2019 à 349 en 2020, soit une baisse de 2,5 %.

Le nombre de producteurs d'huîtres perlières a baissé plus significativement ainsi que le nombre de stations de collectage. Il est ainsi passé de 604 en 2019 à 556 en 2020 soit une baisse de 7,9 %.

Evolution inter-annuelle du nombre de producteurs

Année	Producteurs d'huîtres perlières	Producteurs de produits perliers	Total
2006	426	422	534
2007	483	464	598
2008	532	513	634
2009	460	460	571
2010	410	441	516
2011	372	439	479
2012	428	438	548
2013	392	400	487
2014	460	417	573
2015	435	320	501
2016	508	356	581
2017	560	382	638
2018	613	378	728
2019	604	358	694
2020	556	349	648

Contrôle après production des perles de culture

Depuis la LP n°2017-16, les producteurs de produits perliers ont l'obligation de présenter leurs productions à la cellule contrôle qualité (CCQP) de la DRM pour enregistrement (contrôle après production).

Quantité de perles ayant fait l'objet d'un contrôle après production

lle	Nombre de perles	Poids
GAMBIER	1 719 510	2 703 145
ARUTUA	1 289 255	1 837 058
APATAKI	978 885	1 280 679
RAROIA	977 150	1 753 741
AHE	563 009	700 949
MANIHI	525 470	749 427
TAHAA	170 315	241 609
FAKARAVA	111 836	140 395
TAKUME	102 824	142 699
MARUTEA-SUD	89 632	296 004
KATIU	61 886	77 442
TAKAROA	42 442	44 297
TAKAPOTO	42 219	59 322
KAUKURA	37 193	53 502
MAKEMO	21 168	25 571
FAAITE	6 862	8 960
RARAKA	1 385	2 090
TOTAL	6 741 041	10 116 888

LA PERLICULTURE

Les négociants et les ventes aux enchères (VAE)

En 2020, 2 nouvelles cartes ont été octroyée et 3 annulées.

Aucune vente aux enchères n'a été organisée localement.

Evolution inter-annuelle du nombre de négociants

127 1	Nouvelle	Résiliation de	Nbre total
Année	carte de	carte de	de
	négociants	négociants	négociants
2006	0	5	38
2007	0	5	33
2008	2	3	32
2009	1	0	30
2010	2	8	24
2011	1	0	25
2012	0	4	21
2013	1	4	18
2014	4	2	20
2015	0	0	20
2016	6	1	25
2017	4	4	25
2018	1	3	23
2019	0	0	23
2020	2	3	22

Commerçant de nucléus

« Est commerçant de nucléus toute personne physique ou morale fabriquant, achetant, recyclant ou important des nucléus dans le but de les vendre. » (Article LP 23)

En 2020, aucune nouvelle carte n'a été délivrée et 1 a été résiliée. On atteint donc un nombre total de **13 commerçants de nucléus.**

Evolution inter-annuelle du nombre de commerçants de nucléus

Année	Nouvelle carte de commerçants de nucléus	Résiliation de commerçants de nucléus	Nombre total de commerçants de nucléus
2017	8	0	8
2018	4	0	12
2019	2	0	14
2020	0	1	13

Importations de nucléus

Toute importation de nucléus est désormais obligatoirement soumise à la production d'une licence d'importation qui est systématiquement remis à l'avis de la DRM.

« Seuls les titulaires d'une carte valide de commerçant de nucléus ou de producteur de produit perliers et le servie en charge de la perliculture peuvent importer des nucléus. Chaque importation de nucléus est obligatoirement soumise à la production d'une licence d'importation délivrée par le service en charge de la perliculture. » (Article LP. 30)

En 2020, 8 388 134 nucléus ont été importés, indiquant une baisse de 15 397 124 (-65 %) par rapport à 2019.

Presque tous les nucléus ont été importés d'Asie (96 %), la plus grande partie du Japon (77 %) puis de Chine et Hong kong (19%). Les 4 % restants sont importés des Etats Unis.

Evolution inter-annuelle du nombre de nucléus importés

Année	Nombre de nucléus importés (millions)
2018	28,7
2019	23,8
2020	8,4

LA PERLICULTURE

Détaillant-artisan de produits perliers

« Est détaillant-artisan de produits perliers tout artisan traditionnel tel que défini par la réglementation en vigueur qui, même à titre accessoire, se livre ou prête son concours aux opérations d'achats en semi-gros ou au détail, uniquement auprès de producteurs, de négociants de produits perliers, en vue de la revente de produits perliers tels que définis aux articles LP 2, LP 3, LP 4 et LP 5 de la présente loi du pays uniquement montés en objet d'artisanat traditionnel, à des clients les utilisant pour leur usage particulier. » (Article LP 68)

En 2020, il y a 2 nouveaux détaillant-artisan (cartes délivrées) et 5 résiliations de carte, le nombre total de détaillant-artisan passe donc à 13.

Evolution inter-annuelle du nombre de détaillants-artisans

Année	Nouvelle carte de détaillants- artisans	Résiliation de détaillants- artisans	Nombre total de détaillants- artisans
2017	6	0	6
2018	6	3	9
2019	8	1	16
2020	2	5	13

Détaillant-bijoutier de produits perliers

«Est détaillant-bijoutier de produits perliers toute personne physique ou morale qui, même à titre accessoire, se livre ou prête son concours aux opérations d'achats en semi-gros ou au détail, uniquement auprès de producteurs, de négociants de produits perliers, en vue de la revente de produits perliers tels que définis aux articles LP 2, LP 3, LP 4 et LP 5 de la présente loi du pays, bruts ou travaillés (classés à la position tarifaire douanière 71.01), montés en ouvrages ou en articles de bijouterie (classés à la position tarifaire douanière 71.13 et 71.16) à des clients les utilisant pour leur usage particulier ou à d'autres détaillants bijoutiers de produits perliers. » (Article LP 67)

Il n'y a pas d'obligation de détenir une autorisation de l'activité de détaillantbijoutier.

Cependant, un détaillant-bijoutier est soumis aux obligations déclaratives.

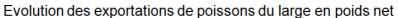
En 2020, 174 détaillants-bijoutiers sont enregistrés à la DRM dont 151 ayant effectués les démarches administratives auprès de la DRM.

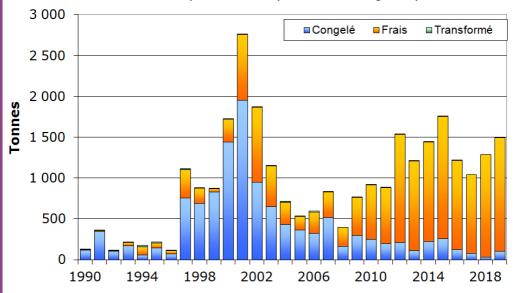
Exportations de poissons du large

Les exportations de poissons du large ont connu une **diminution de 49 %** (-730 t) en 2020 par rapport à 2019, avec 767 tonnes dont 77 % de produits réfrigérés et 23 % de produits congelés.

Ces exportations représentent 13 % de la production palangrière.

La valeur des exportations de poissons du large diminue de 50 % (- 918 M.F.CFP) par rapport à 2019 et atteint 782 millions F.CFP. Les produits réfrigérés représentent 86 % de la valeur, contre 14 % pour les produits congelés. Le prix moyen des filets réfrigérés augmente de 1 % et atteint environ 1 305 F.CFP/kg, celui des poissons entiers réfrigérés diminue de 4 % et atteint environ 1 145 F.CFP/kg. Le prix moyen des poissons entiers congelés diminue de 7,5 % et atteint 222 F.CFP/kg; celui des filets de poissons congelés augmente de 2 % et atteint 806 F.CFP/kg.





Evolution des exportations en poids net (t)

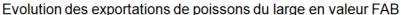
	Evolution des exportations en poids net (t)						
Année	Congelé	Frais	Transformé	Total	% Export / production		
1990	122	2	1	125	-		
1991	343	14	1	359	-		
1992	107	9	6	121	16%		
1993	171	43	9	223	10%		
1994	63	97	17	177	7%		
1995	150	59	9	218	9%		
1996	74	37	4	115	4%		
1997	757	346	15	1 117	26%		
1998	690	186	3	880	18%		
1999	829	45	6	880	18%		
2000	1 441	284	6	1 731	27%		
2001	1 956	802	8	2 766	38%		
2002	954	917	6	1 876	27%		
2003	654	495	5	1 154	19%		
2004	430	279	8	717	14%		
2005	367	164	10	540	11%		
2006	329	258	9	596	12%		
2007	522	308	1	830	14%		
2008	166	236	-	402	8%		
2009	298	469	2	769	14%		
2010	253	664	3	920	17%		
2011	203	686	3	892	17%		
2012	216	1 318	2	1 535	26%		
2013	113	1 101	1	1 215	21%		
2014	224	1 219	1	1 445	27%		
2015	260	1 494	0	1 755	28%		
2016	127	1 088	0,3	1 215	22%		
2017	80	968	-	1 048	20%		
2018	36	1 253	-	1 289	20%		
2019	109	1 388	0,0	1 497	23%		
2020	178	589	-	767	13%		

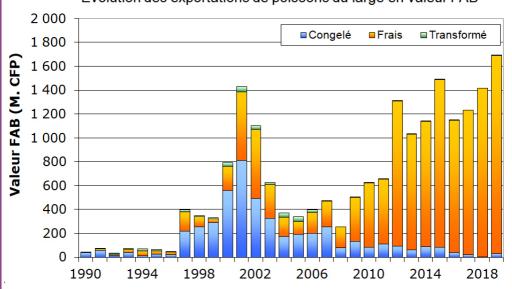
Exportations de poissons du large

Le principal marché importateur de poissons du large sont les Etats-Unis d'Amériques, soit 90 % du poids total importé. En seconde place on retrouve la France avec 9 % du poids total importé. Les Etats-Unis d'Amérique absorbent 65 % des produits congelés. Il n'y a pas eu d'export vers le marché asiatique en 2020.

Ventillation des exportations de poissons du large en 2020

Conservation	Présentation	Pays de destination	Poids net en kg.	Valeur FAB en F.CFP
Congelé	Entier	Chili	4 007	3 526 422
		France	58 760	10 403 804
	Filets	Etats-Unis d'Amérique	115 142	92 877 383
Total Congelé			177 909	106 807 609
Réfrigéré	Chair	Etats-Unis d'Amérique	3 722	4 316 599
	Entier	Chili	3 724	1 527 390
		Etats-Unis d'Amérique	572 665	658 790 634
		France	4 406	5 258 228
	Filets	Etats-Unis d'Amérique	2 076	2 289 796
		France	2 212	3 308 441
Total Réfrigéré			588 805	675 491 088
Total général			766 714	782 298 697





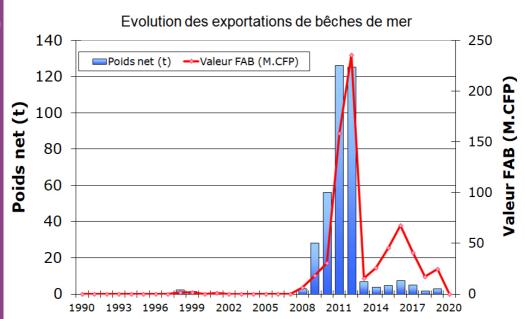
Evolution des exportations en valeur FAB (M.CFP)

EVC	Evolution des exportations en valeur FAB (M.CFP)					
Année	Congelé	Frais	Transformé	Total	Prix/kg (CFP)	
1990	40	1	1	42	335	
1991	61	11	1	73	204	
1992	19	8	8	35	286	
1993	40	26	10	76	343	
1994	13	39	18	70	396	
1995	29	28	10	66	304	
1996	25	19	6	50	438	
1997	218	163	20	400	358	
1998	254	88	7	349	397	
1999	292	32	10	334	380	
2000	561	204	31	796	460	
2001	812	576	44	1 431	517	
2002	496	579	31	1 106	589	
2003	328	283	19	629	545	
2004	173	162	38	373	520	
2005	196	106	41	343	634	
2006	203	173	25	401	673	
2007	256	217	1	475	572	
2008	79	176	-	255	634	
2009	133	370	3	507	659	
2010	87	535	4	626	680	
2011	113	542	6	661	741	
2012	95	1 214	4	1 312	855	
2013	63	970	2	1 035	852	
2014	88	1 050	2	1 140	789	
2015	85	1 403	1	1 489	848	
2016	42	1 106	1	1 149	945	
2017	24	1 210	_	1 234	1 178	
2018	6	1 413	-	1 420	1 101	
2019	33	1 658	0	1 691	1 130	
2020	107	675	-	782	1 020	

Exportations de bêches de mer* (rori)

L'exportation de bêches de mer (rori) a connu un regain d'activité non contrôlée à partir de 2008 jusqu'à la mise en place d'une réglementation sur la pêche et la commercialisation d'holothuries instaurée en novembre 2012.

En 2020, aucune bêche de mer n'a été exportée vers Hong Kong en raison du faible volume de rori pêché (59 kg). En effet, ces quantités ne sont pas suffisantes pour rentabiliser les coûts d'expédition vers Hong Kong.



^{*} produit issu de la transformation de l'holothurie (rori)

Evolution des exportations de bêches de mer (rori)

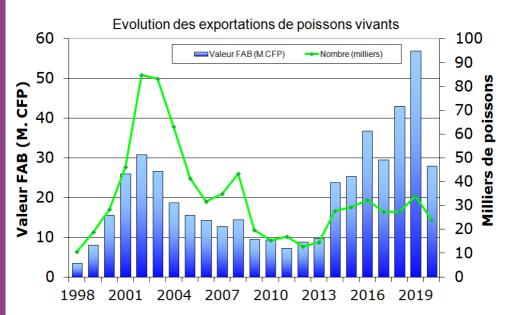
Année	Poids net (t)	Valeur FAB (M.CFP)	Prix/kg (CFP)	Nombre
1990	-	-		
1991	0,0	0,0	1 182	
1992	0,1	0,2	2 246	
1993	0,0	0,0	1 800	
1994	0,0	0,0	1 667	
1995	0,1	0,1	1 005	
1996	0,1	0,0	503	
1997	0,5	0,1	206	
1998	2,3	1,5	656	
1999	1,4	1,5	1 079	
2000	0	0		
2001	0,3	0,9	2 755	
2002	0	0		
2003	0	0		
2004	0	0		
2005	0	0		
2006	0	0		
2007	0	0		
2008	3,1	6,4	2 065	
2009	28,4	18,0	636	
2010	56,4	30,4	540	
2011	126,4	158,2	1 251	
2012	125,3	235,5	1 880	
2013 *	6,8	15,8	2 320	
2014	3,9	25,9	6 582	16 610
2015	4,7	45,7	9 611	18 234
2016	7,6	67,7	9 015	27 913
2017	5,0	40,8	8 503	18 481
2018	1,8	17,2	9 747	6 594
2019	3,0	24,8	8 506	11 883
2020	-	-		-

^{*} Bêches de mer issues de pêches réalisées en 2012

Exportations de poissons vivants

La filière d'exportation de poissons vivants (individus sub-adultes sauvages) existe en Polynésie française depuis 20 ans, tandis que l'exportation issue de productions éco-responsables dite PCC en anglais (Post larvae Capture and Culture) basée sur la collecte et l'élevage de post-larves de poissons n'a jamais été rentable. En effet, après un début prometteur entre 2002 et 2004, cette aquaculture est en suspend puisqu'elle dépend beaucoup des techniques et des sites de collecte. Et, en dehors d'éventuels hot spots », les filets de crête et filets de « hoa » qui piègent larves et post-larves récifales ne recueillent que 10 % d'individus ayant un intérêt économique. Et malgré la possibilité d'élever des poissons corallivores avec du granulé, es frais d'élevage ne sont toujours pas compensés par la valeur à l'exportation.

Après la crise économique de 2008, les exportations ont stagné entre 2009 et 2013. Depuis, ces chiffres ont fortement augmenté. En 2020, 23 779 poissons ont été exportés, soit 10 275 poissons de moins qu'en 2019. Le nombre de poissons exportés en 2019 représente 97 % du nombre annuel de poissons exportés depuis 20 ans. Ce qui indique que la valeur (et la qualité?) des poissons vivants exportés depuis la Polynésie française a fortement augmenté. La valeur à l'export en 2020 est de 28 millions F.CFP, ce qui



Evolution des exportations de poissons d'aquariophilie

Année	Valeur FAB (M.CFP)	Nombre (milliers)
1998	3,5	10,7
1999	8,1	18,9
2000	15,6	28,4
2001	26,1	46,2
2002	30,8	84,8
2003	26,6	83,3
2004	18,7	63,2
2005	15,6	41,4
2006	14,3	31,7
2007	12,8	34,9
2008	14,5	43,4
2009	9,5	19,8
2010	9,4	15,4
2011	7,2	17,0
2012	8,8	12,8
2013	9,7	14,6
2014	23,8	27,9
2015	25,3	29,4
2016	36,8	32,4
2017	29,5	27,3
2018	43,1	27,3
2019	57,0	34,1
2020	28,0	23,8

correspond à une diminution de 51 % par rapport à 2019. Le prix moyen par poisson exporté en 2020 est de 1 177 F.CFP, soit près de 2 fois le prix moyen obtenu depuis 20 ans.

Exportations de poissons vivants

Cette augmentation est due majoritairement à l'apparition d'un deuxième opérateur sur le marché de l'aquariophilie en lien avec la filière bénitier ; la diversification des produits étant un atout pour la réussite et la durabilité des exportations. Le nombre de poissons vivants exportés vers les Etats-Unis est majoritaire (80 %, soit 19 037 poissons) par rapport à celui vers l'Europe (6,5 %, soit 1 560 poissons), celui vers Hong Kong étant encore situé en 2e place en nombre (10 %, soit 2 338 poissons). La valeur des poissons vivants exportés vers Hong Kong est en 2e place en valeur (6,3 millions F.CFP), celle vers les Etats-Unis étant la plus forte (17,5 millions F.CFP). Mais le prix moyen des poissons vivants exportés vers les Etats-Unis est le plus bas (922 F.CFP par unité), le prix moyen par poisson exporté, toutes destinations confondues étant de 1 177 F.CFP. Le marché américain est le plus porche et le plus accessible en termes de coûts, Los Angeles étant le hub mondial du marché des produits marins vivants ornementaux. Une meilleure connaissance, un suivi et une régulation est espèces exportées font partie des éléments à améliorer afin de rendre cette filière durable.

Ventilation par destination

Pays de destination	Valeur FAB en F.CFP	Nombre
Allemagne	50 000	26
Etats-Unis d'Amérique	17 559 248	19 037
France	397 193	377
Hong-Kong	6 320 030	2 338
Pays-Bas	2 796 444	1 157
Taïwan	142 998	83
Singapour	98 001	38
Pays non déterminés	634 857	723
Total général	27 998 771	23 779

Exportations de bénitiers vivants

Certains atolls polynésiens des Tuamotu de l'est présentent des abondances et des densités de Tridacna maxima (espèce largement majoritaire en Polynésie française) parmi les plus importantes au monde. De tels stocks, couplés aux techniques aquacoles (collectage de naissain) développées avec succès dans ces lagons propices permettent une exportation de bénitiers sauvages et de collectage, depuis huit ans, dans le cadre d'une exploitation durable et raisonnée, validée par l'autorité scientifique de la CITES. En effet, les exportations de bénitiers vivants (sur le marché de l'aquariophilie) sont gérées par la DIRAJ, l'organe de gestion de la CITES mis en place en Polynésie française en 2008, tandis que la DIREN et la DRM donnent leur avis dans le cadre d'une stratégie de gestion durable de la ressource que la DRM met à jour progressivement. Ce contexte a permis en 2014 au groupe d'examen scientifique de l'Union Européenne (SRG) d'émettre un avis positif pour l'importation en Europe de bénitiers vivants sauvages polynésiens. En 2018, l'évolution des conditions d'exportation de bénitiers sauvages et de collectage a été proposée avec succès aux autorités nationales de la CITES pour approbation du nouveau système de gestion durable.

Evolution de l'origine et de la provenance des bénitiers exportés

_	Or	igine			Pr	ovenan	ce		
Année	Sauvage	Collectage	Ecloserie	Reao	Tatakoto	Tubuai	Tahiti	Inconnue	Total
2009	774							774	774
2010	4 091							4 091	4 091
2011	9 619							9 619	9 619
2012	10 201			6 414		3 787			10 201
2013	14 034	10 558		22 092	920	1 580			24 592
2014	18 631	15 259		31 781	2 059	50			33 890
2015	12 600	7 098		14 459	5 239				19 698
2016	12 256	5 459		17 122	593				17 715
2017	11 276	9 017		20 223	70				20 293
2018	10 125	4 983		14 939	169				15 108
2019	13 489	9 838		23 137	190				23 327
2020	8 771	9 304	4 822	17 775	0	0	5 122	0	22 897

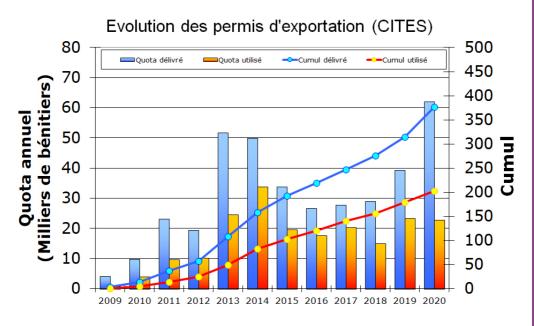
Exportations de bénitiers

Après avoir été impactée en 2016 et 2017 par des températures lagonaires extrêmes ayant conduit à un blanchissement et à des mortalités de bénitiers à Tatakoto et Reao qui ont induit une recomposition des acteurs de la filière. Celle-ci a ensuite été impactée en 2020 par la pandémie de la COVID-19, de nombreux vols intérieurs et internationaux ayant été annulés tandis que la reprise a eu lieu avec des surcoûts. Le passage des vols internationaux vers le Canada au lieu des États-Unis a modifié le marché puisque la première destination est désormais l'Allemagne (53% des bénitiers exportés en 2020, contre 7% en 2019) au lieu des Etats-Unis (67% du marché en 2019 contre 26% en 2020). Malgré tout, le nombre total d'individus exportés n'a diminué que de 2% en comparaison avec 2019.

Ventilation des exportations par Pays de destination (ISPF)

	Poids net (kg)	Valeur FAB en M.CFP	Nombre de bénitiers exportés
Allemagne	11	22	11 724
Etats-Unis d'Amérique	5	10	5 737
France	2	3	1 836
Pays-Bas	1	5	2 234
Taïwan	0	0	100
Singapour	0	1	250
Pays non déterminés	0	1	400
Total général	19,8	41,8	22 281

134 permis CITES ont été délivrés pour une demande d'exportation de 62 000 bénitiers vivants. Si au final, seulement 22 900 bénitiers vivants ont pu être exportés (soit 37% de la demande initiale) le nombre de bénitiers exportés par permis délivré augmente sensiblement (+9% en 1 an, +51% depuis 5 ans). Le taux d'utilisation moyen des permis CITES est néanmoins de 54%, très probablement en raison de la situation instable liée à la Covid-19. Une toute nouvelle écloserie de bénitier située à Tahiti a exporté ses tout premiers bénitiers produits en écloserie donc sous le code F (« Farming ») de la CITES. Bien que n'ayant commencé qu'en fin d'année, les exportations de bénitiers d'écloserie (code CITES F) et de collectage (code CITES W « Wild » comme les sauvages), c'est-à-dire d'aquaculture (au sens FAO et au sens polynésien du terme) représentent 62% des exportations. Actuellement, tous les bénitiers issus du milieu sauvage et du collectage proviennent de Reao (soit 78% des exportations).



Exportations de bénitiers

Malgré le coût du fret inter-îles très supérieur au fret international, cette activité exportatrice depuis les atolls des Tuamotu les plus éloignés de Tahiti est compétitive sur un marché mondial de niche d'environ 100 000 bénitiers pour *T. maxima*, et pour lequel la Polynésie française est un des acteurs majeurs. Avec l'ouverture d'une écloserie et le développement potentiel de nouveaux acteurs de collectage (plusieurs autres atolls des Tuamotu de l'est ayant un fort potentiel), l'activité devra se diversifier vers la production, la transformation et la valorisation de la chair de bénitiers si elle veut perdurer.

Evolution inter-annuelle des exportations de bénitiers

Année	Poids brut (t)	Valeur FAB (M.CFP)	Poids bénitiers vivants estimé (t)
2009	2,0	0,0	1,0
2010	8,0	7,0	2,0
2011	14,0	24,0	4,0
2012	17,0	25,0	5,0
2013	27,0	31,0	8,0
2014	30,0	47,0	9,0
2015	21,0	28,0	6,0
2016	20,0	32,0	6,0
2017	22,0	38,0	6,0
2018	19,9	31,2	5,7
2019	28,1	47,5	8,0
2020	19,8	41,8	5,7

Evolution inter-annuelle des quotas de bénitiers vivants exportés

Année	Quota délivré	Quota utilisé	Cumul délivré	Cumul utilisé
2009	4 200	774	4 200	774
2010	9 910	4 091	14 110	4 865
2011	23 134	9 619	37 244	14 484
2012	19 525	10 201	56 769	24 685
2013	51 780	24 592	108 549	49 277
2014	50 010	33 890	158 559	83 167
2015	33 765	19 698	192 324	102 865
2016	26 695	17 715	219 019	120 580
2017	27 865	20 293	246 884	140 873
2018	28 975	15 108	275 859	155 981
2019	39 310	23 327	315 169	179 308
2020	62 084	22 897	377 253	202 205

Exportations de coquilles

Les exportations de coquilles de mollusques sont toujours dominées par les coquilles de nacre de l'huitre perlière Pinctada margaritifera issues de la filière perlicole, suivies par les coquilles de trocas.

En 2020, les ventes de coquilles de nacre d'huitre perlière diminuent de 24% en poids (- 416 tonnes), pour atteindre 1 299 tonnes et diminuent de 24% en valeur (-57 millions F.CFP) pour atteindre 183 millions F.CFP.

Évolution des exportations (poids net en t)

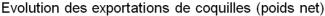
Année	Corail	Nacre	Troca	Burgau	Total
1990	-	218	355		574
1991	5	188	7	14	214
1992	0,1	258	119		377
1993	4	376	68	0,4	449
1994	7	542	22	6	577
1995	-	488	19		507
1996	0,1	528			528
1997	0,4	751	68		820
1998	0,5	556			557
1999	-	858	35		893
2000	0,01	756	84	6	846
2001	-	810			810
2002	-	1 268		10	1 278
2003	0,2	1 944			1 944
2004	-	1 827			1 827
2005	0,1	2 896			2 896
2006	10	2 400	108	2	2 521
2007	•	2 407			2 407
2008	-	1 890	388		2 278
2009	0,1	1 850	8		1 858
2010	0,1	2 129		0,02	2 129
2011	-	2 879			2 879
2012	0,3	2 600			2 600
2013	0,02	2 596	449		3 045
2014	0,13	1 970	262		2 232
2015	0,05	1 786	358		2 144
2016	0,16	1 207	162		1 369
2017	0,01	1 568	116		1 684
2018	0,05	1 684	40		1 724
2019	0,04	1 715	35		1 751
2020	0,01	1 299	15		1 314

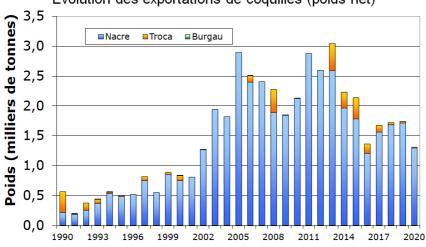
Une chute de la demande en coquille de trocas au niveau international, probablement dû à l'élargissement des offres en produits nacriers, a conduit à une diminution progressive des exportations depuis quelques années.

En 2020, les ventes de coquilles de trocas diminuent de 58% (-20 tonnes) pour atteindre 15 tonnes avec une valeur de 7 millions F.CFP (-57%). En 2020, il n'y a pas eu de pêche de trocas autorisée. Les 15 tonnes de coquilles de trocas exportées sont issues du reliquat des campagnes de pêches organisées en 2019 à Raiatea et Tahaa.

Évolution des exportations (valeur FAB en M.CFP)

(valeur FAB en M.CFP)					
Année	Corail	Nacre	Troca	Burgau	Total
1990	-	128	198		326
1991	0,1	99	2	60	162
1992	0,01	138	42		180
1993	1,5	208	24	1	235
1994	3	266	9	10	289
1995	-	201	4		205
1996	0,004	236			236
1997	0,05	305	37		343
1998	0,02	154			154
1999	-	196	14		211
2000	0,02	164	52	1	217
2001	-	170			170
2002	-	205		5	210
2003	0,03	291			291
2004	-	239			239
2005	0,1	412			412
2006	0,3	404	49	3	456
2007	-	368			368
2008	-	282	177		458
2009	0,04	214	2		215
2010	0,02	255		0,003	255
2011	-	300			300
2012	0,03	270			270
2013	0,02	251	133		384
2014	2,4	201	80		283
2015	0,0	196	140		336
2016	0,01	144	73		217
2017	0,002	213	42		255
2018	0,002	210	19		229
2019	0,010	240	17		257
2020	0,008	183	7		190



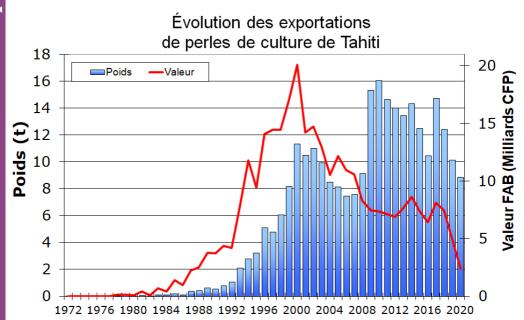


Exportations de produits perliers

En 2020, environ 6 millions de perles de culture de Tahiti ont été exportées pour une valeur de 2,38 milliards F.CFP.

Hong Kong et le Japon restent les principaux pays importateurs de perles de culture de Tahiti, ils cumulent environ 69% des volumes et 87% de la valeur. Le prix moyen au gramme proposé par le Japon (402 F.CFP) est supérieur d'environ 26% à celui proposé par Hong Kong (318 F.CFP). Environ 2,5 tonnes de perles de culture ont été exportées vers les Etats-Unis pour une valeur de 151 M. F.CFP soit un faible prix de 60 F.CFP par gramme.

La valeur des exportations baisse d'environ 51 % (- 2,490 milliards F.CFP) correspondant à une baisse de 1,3 tonnes du poids de perles de culture de Tahiti exportées, soit environ 1 113 000 perles en moins. Le prix au gramme diminue de 212 F.CFP en 2020 pour atteindre 269 F.CFP par gramme.



Ventilation des exportations de perles de culture brutes par destination en 2020

Pays de destination	Poids (kg)	Nombre (milliers)	Valeur FAB (M.CFP)
Hong-Kong	3 362	2 409	1 071
Japon	2 463	1 738	991
Etats-Unis d'Amérique	2 507	1 500	151
France	269	231	115
Nouvelle-Calédonie	108	9	15
Pays non déterminés	80	58	21
Italie	58	30	6
Canada	6	4	6
Philippines	2	2	1
Suisse	2	2	1
Viêt Nam	1	0	0
Chine	1	0	0
Nouvelle-Zélande	1	1	0
Allemagne	0	0	1
Réunion	0	0	0
Martinique	0	0	0
Total général	8 860	5 985	2 380

Exportations de produits perliers

Évolution des exportations de perles de culture de Tahiti

ions	ae	proau	its p
Année	Poids (t)	Valeur FAB (M.CFP)	Prix/g (CFP)
1972	0,002	0,3	215
1973	0,001	2	2 518
1974	0,004	13	3 454
1975	0,02	9	570
1976	0,01	15	2 413
1977	0,01	18	2 976
1978	0,05	129	2 575
1979	0,09	158	1 836
1980	0,03	102	3 540
1981	0,09	405	4 750
1982	0,03	99	3 056
1983	0,14	712	5 088
1984	0,11	441	3 934
1985		1 393	6 745
	0,21		
1986	0,10	998	9 584
1987	0,41	2 252	5 524
1988	0,45	2 513	5 625
1989	0,62	3 791	6 090
1990	0,58	3 732	6 490
1991	0,79	4 404	5 599
1992	1,1	4 195	3 924
1993	2,1	7 749	3 666
1994	2,8	11 778	4 184
1995	3,2	9 394	2 900
1996	5,1	14 072	2 759
1997	4,8	14 463	3 021
1998	6,1	14 429	2 383
1999	8,2	17 100	2 090
2000	11,4	20 073	1 766
2001	10,5	14 223	1 355
2002	11,0	14 723	1 338
2003	10,0	13 021	1 308
2004	8,5	10 521	1 238
2005	8,1	12 156	1 494
2006	7,5	10 943	1 464
2007	7,6	10 577	1 390
2007	9,1	8 316	911
2009	15,3	7 471	487
2010	16,1	7 357	458
2010	14,7	7 117	485
2012	14,7	6 888	491
2012	13,5	7 652	568
2013	14,3	8 622	601
		7 361	
2015	12,5		589
2016	10,5	6 427	613
2017	14,7	8 117 7 463	551
2018	12,4		600
2019	10,1	4 870	480
2020	8,9	2 380	269

Exportations de produits perliers en 2020

Produit	Poids (kg)	Nombre (milliers)	Valeur FAB (M.CFP)
Perles de culture brutes	8 860	5 985	2 380
Perles de culture travaillées	14	6	6
Perles fines	-	-	-
Keshi bruts	112	-	19
Keshi travaillés	0	-	0
Mabé bruts	-	-	0
Mabé travaillés	-	-	-
	0	-	0
Total	8 986	5 990	2 405

